

SYNTHÈSE DE LA SOUS-PLÉNIÈRE

Faire converger les arts, la culture et la promotion de la santé : Constats scientifiques et pratiques internationales innovantes

La sous-plénière sur les arts et la culture a été un moment fort de la conférence, plein d'émotions et de découvertes des diverses applications des arts et de la culture en promotion de la santé.

La présidente du RÉFIPS Région des Amériques, **Julie Lévesque**, et le sénateur **René Cormier** ont modéré cette présentation brillamment. Nous reprendrons cette citation du sénateur qui exprime parfaitement la vision de ces acteurs rassemblés pour cette sous-plénière :



«La rencontre avec l'art est une source de guérison, mais aussi une quête spirituelle, car il nous met en contact avec notre intimité la plus profonde.»

Ainsi, les présentatrices **Hope Corbin**, professeure chercheure, et **Mariana Sanmartino**, biologiste chercheure, ont discuté de l'état des connaissances scientifiques, méthodologiques et pratiques liées aux croisements entre les arts, la culture et la promotion de la santé.

Comme elles l'ont expliqué dans leur présentation, de plus en plus de recherches scientifiques étudient le rôle de l'art dans l'amélioration de la santé et du bien-être. Le rapport 67 de l'OMS identifie trois résultats récurrents des recherches étudiant ces croisements :

- l'utilisation de l'art améliore considérablement la santé;
- l'art est prometteur pour traiter des cas complexes n'ayant jusqu'alors pas de solution;
- les interventions utilisant des méthodes basées sur l'art présentent des coûts intéressants.

Également, les retombées de telles interventions sont visibles sur trois plans : au niveau social, sur le développement personnel et sur la prévention des maladies mentales et physiques. Cette amélioration de la santé grâce à l'utilisation de l'art est également visible dans des interventions de terrain développées partout dans le monde, comme le montre le livre intitulé "*Arts And Health Promotion: Tools And Bridges For Practice, Research, And Social Transformation*" que Hope Corbin et Mariana Sanmartino ont publié et qui recense de telles pratiques.



Le théâtre des petites lanternes

Michel Vallée, président de Culture pour tous, a ému l'audience avec une présentation de pratiques internationales innovantes regroupant des initiatives réparties dans tous les coins de la planète grâce auxquelles «la culture peut sauver des vies et [...] peut appuyer la santé.»

Que ce soit à Sherbrooke au Québec, avec le Théâtre des petites lanternes qui a révolutionné la médiation culturelle et le théâtre inclusif, en passant par Auckland en Nouvelle-Zélande, avec l'aide-soignante Billie Jordan et son groupe de hip-hop

constitué d'aînés ayant des complications physiques et mentales, ou encore à Famalicao au Portugal et sa troupe de cirque qui place les adultes atteints de déficiences visuelles et de handicaps physiques sur le devant de la scène, tous les projets mis en lumière lors de cette présentation témoignent de la réussite de telles pratiques utilisant l'art et la culture dans différents milieux de vie et contextes.

"Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose, offerte à tous les hommes."

- Octavio Paz

Trois panélistes ont présenté les principales conditions de succès à mettre en place pour faciliter ces croisements et pratiques ainsi que les contraintes auxquelles s'attendre.

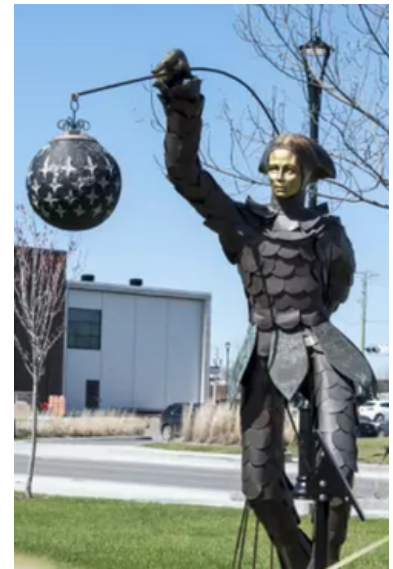
Jordi Baltà Portolés, premier panéliste, a ainsi partagé son expérience dans la mise en place d'interventions concernant la relation entre la culture et le développement durable. Les facteurs de réussite à prendre en compte sont les suivants:

- L'accessibilité à l'art devrait être facilité et permis pour tous les individus afin qu'ils puissent bénéficier des impacts positifs sur la santé et le bien-être;
- Des attentes réalistes sur la contribution de l'art dans le domaine de la santé et du bien-être permettraient de reconnaître l'utilité de l'utilisation de l'art et de la culture dans certaines circonstances, sans pour autant s'en servir comme palliatifs universels, tel que le souligne l'OMS. Un encadrement précis est donc primordial;
- La qualité du travail artistique, la méthodologie utilisée, et la durée de l'intervention sont à étudier en amont pour s'assurer de la pertinence et de la qualité de l'intervention;
- Créer un écosystème de mesures, constitué d'un cadre politique permanent pour assurer continuité des projets pilotes est un facteur non négligeable. Cet écosystème doit aussi intégrer des espaces de recherche, de formation et de mise en réseau.

Le second panéliste, **Cheikh Tidiane Athié**, médecin, fondateur de l'ONG AcDev et de l'Université de Dakar en promotion de la santé a abordé l'importance du milieu culturel lors d'une intervention en promotion de la santé et de l'obstacle que cela pouvait représenter dans le cas inverse. Au Sénégal, par exemple, il explique que la culture joue un grand rôle et donne l'exemple de la planification familiale. En effet, pour sensibiliser et éduquer sur ce sujet il faut non seulement s'adresser aux femmes, mais aussi au reste de la famille. La prévention-promotion, notamment sur des sujets tels que la contraception et l'avortement, concernent ainsi tout l'entourage. Mais pour bien faire passer le message, Cheikh Tidiane Athié explique qu'il est nécessaire d'utiliser les créneaux de communications adaptés. Dans le cas du Sénégal, il s'agit entre autres de porte-voix, personne proche des familles qui utilisent un langage et une communication adaptés aux mœurs du pays. Également, l'utilisation de l'art, et plus précisément du théâtre permet une dédramatisation et d'ouvrir le dialogue sur une base plus ludique.

Mélissa Généreux, troisième panéliste, médecin en santé publique et professeure, nous a fait part de son expérience et de ses diverses interventions en bien-être et santé des populations dans un contexte de gestion de crise. Elle a ainsi explicité les bénéfices de miser sur des actions croisant art, culture et santé en fournissant des exemples pour rejoindre les populations après un événement où les individus ont particulièrement besoin de soutien. Comme le dit Mélissa Généreux, lors de situation de crise, « l'art et la culture apportent souvent un aspect moins menaçant pour rejoindre les populations et revêtent un caractère universel ». Selon elle, il est primordial de soutenir et reconnaître cette intersectorialité dans des applications en santé publique, en concluant par ce rappel :

«L'environnement culturel fait autant partie des déterminants de la santé.»



Le Baladin,
parcours de sculpture au Lac-Mégantic

Pour conclure, l'art et la culture sont des domaines prometteurs pour influencer des changements sociaux et entraîner une mobilisation d'individus hétérogènes grâce à leur caractère inclusif, chaleureux et divertissant. Comme tous les présentateurs et panélistes de cette sous-plénière l'ont mentionné, il faut poursuivre et accroître l'investissement dans la recherche et les interventions mêlant art, culture et santé afin que tout le monde puisse bénéficier des bienfaits de telles pratiques.